



BESNOITIOSE

I- Présentation et épidémiologie de la maladie

La Besnoitiose due à un parasite microscopique du groupe des coccidies (*Besnoitia Besnoiti*), peut atteindre gravement le cheptel bovin. Cette maladie est émergente mais progresse de manière inquiétante en France avec un gradient Sud-Nord. Pour les éleveurs, il est indispensable de savoir prévenir son apparition et, lorsque le troupeau est infecté, de la combattre efficacement afin d'en maîtriser les conséquences sur les animaux.

II- Symptômes et impacts

La Besnoitiose se propage par les mouvements d'animaux infectés et localement, elle est transmise par les piqûres d'insectes hématophages (taons, stomoxes, ...) et on suspecte l'utilisation d'aiguilles à usage multiple dans les élevages infectés.

La maladie atteint tous les bovins quelle que soit leur race mais, de manière plus importante, les jeunes à partir d'un an et les taureaux qui deviennent définitivement stériles.

La Besnoitiose touche souvent quelques individus dans un troupeau, mais parfois, des lots entiers de génisses sont contaminés donnant à la maladie une allure pseudo épidémique.

La maladie incube au minimum une semaine puis se manifeste en trois phases successives, d'intensité variable :

- 3 à 10 jours : une phase fébrile avec une forte fièvre. Le bovin est essoufflé, le nez et les yeux coulent (écoulement clair).
- 1 semaine à 3 semaines : une phase d'œdèmes qui se forment sous la peau devenue chaude et douloureuse (chanfrein, auge, membres, mamelles, ...).
- Plusieurs mois : phase de sclérodermie. La peau s'épaissit, se plisse ; des crevasses se forment et s'infectent ; des kystes peuvent apparaître notamment sur les yeux. L'état général se dégrade et peut aller jusqu'à la mort ou l'euthanasie.

Les conséquences de la Besnoitiose sont variables d'un élevage à l'autre. Elles peuvent être très lourdes sur le plan économique :

- Jusqu'à 10 % de mortalité.



- Réforme précoce des animaux atteints et moins-value commerciale (20 à 50 %), frais d'euthanasie, parfois saisie en abattoir.
- Difficulté de renouveler (jeunes plus sensibles, infertilité des mâles), perte de cheptel souche, dégradation du niveau génétique car réforme précoce et forcée de nombreuses génisses.



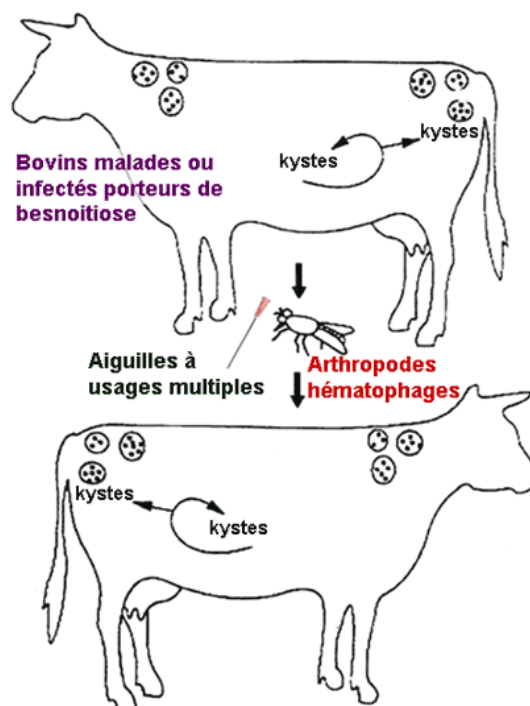
III- Transmission

Etant donné son mode de transmission, la maladie est plutôt saisonnière (juin à octobre) mais il existe des cas hivernaux (réactivation des kystes...).

La détection pose un réel problème : méconnaissance, premiers symptômes non spécifiques, période de gros travaux où les animaux (allaitants en particulier) sont au parc, donc difficiles à observer régulièrement.

Par ailleurs, la contamination d'un bovin ne se traduit pas toujours par l'apparition de signes cliniques. De nombreux porteurs ne peuvent être détectés que par sérologie (des tests relativement fiables ont été mis au point). Il n'existe pas encore de test précoce de dépistage ; la sérologie se positive au bout de 3 ou 4 semaines.

Au bout de quelques années (5 ou 6 ans), il semblerait que la maladie s'atténue dans un élevage, sans cas cliniques. C'est une illusion de disparition de la maladie qui s'est installée à l'état endémique. De nouveaux cas peuvent resurgir sans raison notoire.



IV– Moyens de lutte et diagnostic

Détectée précocement, la Besnoitiose peut être traitée dans les tous premiers jours par de fortes doses d'anti-infectieux (sulfamides).

Le bovin malade peut alors reprendre du poids, vèler normalement ou être engraisé pour être commercialisé car la viande est consommable.

Cependant, traités et guéris (en apparence), les animaux restent porteurs de la maladie et représentent des réservoirs (les kystes persistent de nombreuses années). Ils peuvent également rechuter.

Un traitement tardif (au-delà de la phase d'œdèmes) est sans effet.

Prévention et action du GDS

A ce jour il n'existe pas de vaccin.

Compte tenu des difficultés d'identification et de traitement de la maladie, d'espoir limité de l'éradiquer dans un troupeau et des fortes conséquences économiques ; la prévention doit être stricte. D'une part, pour éviter son introduction dans le troupeau et, d'autre part, pour limiter la propagation. Pour cela, il faut :

- 1 - Limiter les introductions d'animaux et les mouvements, type estive en zone infectée.
- 2 - Contrôler tous les achats en sérologie (test Elisa avec confirmation en Western Blot pour les résultats douteux).
- 3 - Examiner attentivement (vétérinaire) la sclère oculaire et les zones à peau fine (pli de la queue et appareil génital) pour détecter des aspects granuleux dus aux kystes et faire pratiquer, en cas de doute, des sérologies (idem achat).
- 4 – Repérer et éliminer les animaux contaminés lors des mouvements (estives, introductions...).
- 5 - Observer régulièrement les animaux en période estivale, détecter la phase fébrile et, si possible, rentrer tout bovin qui s'arrête de manger ou qui reste isolé.
- 6 - Limiter les contacts avec les insectes piqueurs, vecteurs de la maladie.

En cas de présence avérée de la maladie sur un ou plusieurs sujets, il convient de prélever du sang sur la totalité des bovins de plus de 6 mois, pour effectuer une sérologie individuelle.

Évaluer le risque d'exposition

La Besnoitiose étant une maladie vectorielle, il est impossible de se protéger d'une contamination de "voisinage", mais des mesures de surveillance et de prévention peuvent réduire les risques liés aux achats et à la transhumance collective. Une analyse de risque peut vous permettre d'estimer l'exposition de votre troupeau afin de mettre en place des mesures de surveillance et de prévention si nécessaire.



Identifier le premier cas

Si votre cheptel est exposé à un risque de Besnoitiose, tout animal présentant une phase fébrile soudaine et intense est suspect. Contactez votre vétérinaire pour un examen approfondi. Sachant qu'aucun test de laboratoire ne permet de confirmer précocement la maladie, l'animal doit-être isolé, un traitement peut être mis en œuvre si le vétérinaire le juge nécessaire.

Un prélèvement de sang doit être réalisé au moins 6 semaines après l'apparition de la fièvre pour confirmer le diagnostic. S'il est confirmé atteint de Besnoitiose, même si son état s'améliore, il doit être abattu, car c'est un réservoir de parasites susceptible de diffuser la maladie dans le troupeau.

Faire un point de situation et surveiller

L'identification précoce des animaux malades et la recherche régulière des animaux porteurs de kystes permettent de prendre des mesures pour limiter l'impact et la diffusion de la maladie. Même malade, un animal peut être valorisé à l'abattoir.

Mettre en place une élimination sélective

Tous les animaux ne sont pas égaux devant la Besnoitiose. Certains portent une quantité de parasites beaucoup plus importante que d'autres et ces animaux favorisent la contamination de leurs congénères. Animaux malades et porteurs de kystes sont faciles à identifier, ce sont ceux à éliminer en priorité. En complément, vous pouvez réaliser un dépistage sérologique pour éliminer les animaux les plus fortement séropositifs. Un taureau malade de Besnoitiose a de très grands risques d'être stérile, il est donc impératif d'éliminer les mâles reproducteurs malades.

Lutter contre les insectes piqueurs

La lutte contre les insectes est très complexe. L'utilisation régulière d'insecticides chimiques est coûteuse, elle est dangereuse pour l'environnement et favorise l'apparition d'insectes résistants. Ce type de traitement est en plus peu efficace contre les stomox qui se retrouvent sur les parties basses des animaux, peu exposées aux applications de traitements insecticides.

Éviter la présence d'eau stagnante, éloigner les tas de fumier des bâtiments d'élevage, ne pas stocker la paille et le foin directement sur de la terre ... ces mesures peuvent permettre de réduire les populations d'insectes sur l'exploitation en supprimant les sites de ponte.

Gérer la transhumance

Des analyses sérologiques réalisées sur des animaux transhumants ont montré que la cohabitation sur une même estive de troupeaux fortement touchés et de troupeaux indemnes était possible. Bien qu'elle soit fréquente, la contamination en estive n'est pas systématique, la faible densité d'animaux peut expliquer ce phénomène.



Il est donc important de prendre quelques précautions notamment de ne pas monter d'animaux malades ou porteurs de kystes.

Pour les cheptels indemnes, un contrôle visuel des animaux au retour d'estive (kystes, œdèmes, croûtes sur la mamelle ...) et une surveillance dans les semaines qui suivent permettent de détecter d'éventuelles contaminations.

Gérer les achats

Lors d'un achat, un examen visuel minutieux de l'animal pour rechercher les symptômes de Besnoitiose est la précaution indispensable pour éviter d'introduire un animal très fortement infesté. Les performances de tests sérologiques ne permettent pas d'utiliser ces analyses en routine pour le contrôle des animaux introduits, toutefois un éleveur qui a réalisé un dépistage sérologique sur son troupeau et qui a éliminé l'ensemble des animaux positifs a tout intérêt à réaliser un contrôle sérologique à l'introduction.

Changer les aiguilles

Bien que la transmission du parasite par les aiguilles n'ait jamais été démontrée expérimentalement, dans les cheptels touchés par la Besnoitiose il est fortement conseillé de changer d'aiguille entre chaque animal. C'est une mesure de précaution.

